

## EDITORIAL

### Financement

**C**E sera encore et toujours le sujet du moment... les entreprises et le sempiternel problème de financement. L'enquête que nous publions aujourd'hui donne chair à ce que nous avons analysé jusque-là en nous appuyant sur la statistique. Pour les petites structures tout particulièrement, certaines situations s'apparentent au psychodrame. Ces impératifs de taille les rendent structurellement dépendantes du financement bancaire. Attention aux raccourcis cependant.

D'abord, même si la tentation de faire de la question des banques le maillon décisif de la chaîne, le centre de gravité de la crise est ailleurs. Le problème de financement des PME/TPE converge systématiquement vers la question du crédit de trésorerie, dû à des délais de paiement excessivement longs. C'est ce qui nourrit les risques d'impayés. Faute de projets à forte rentabilité, c'est la crédibilité même des mécanismes d'accompagnement institutionnel qui en prend un coup, comme pour le Fonds d'investissement de l'Oriental (FIRO) qui se retrouve en 9 ans d'existence avec un bilan famélique de trois entreprises accompagnées (dont deux en difficulté)!

Ensuite, ces PME/TPE ne souffrent pas que de sous-financement mais sont aussi exposées aux coûts fixes: l'étroite marge sur la question de la réglementation du travail, les complexités administratives, le climat des affaires sur lequel le rating Maroc est souvent ballotté.

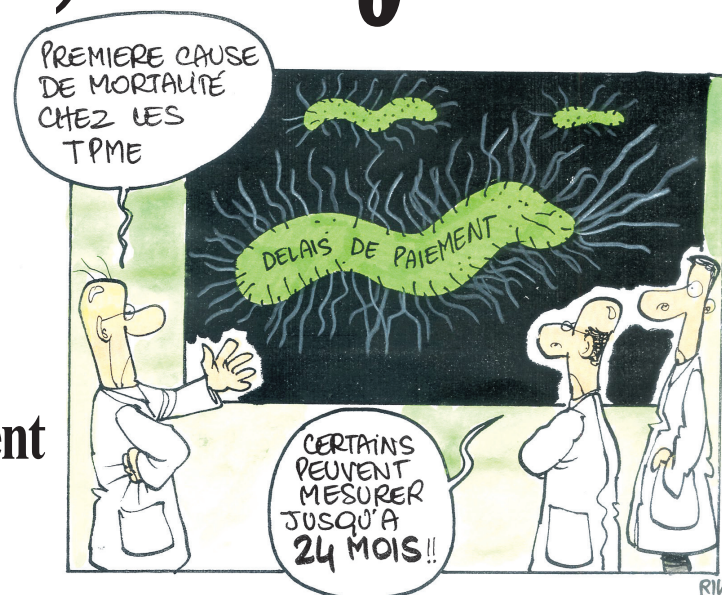
Enfin, il faut aussi s'arrêter sur le statut des victimes en apportant une distinction entre les structures, qui, de toutes les manières, auront une longévité limitée du point de vue économique, et celles qui ont des modèles solides mais traversent des difficultés circonstanciées de trésorerie. Toutes les PME/TPE n'ont pas vocation à augmenter de taille. Mais celles qui ont leurs chances méritent d'être aidées à les saisir. □

Mohamed BENABID

# Délais de paiement La «norme», 360 jours!

- Depuis 2014, la situation s'est profondément détériorée
- Les TPE, premières victimes
- Les avances de trésorerie se paient au prix fort

Voir page 11



## Investissements

### Les Portugais arrivent!

**L**E groupe Tecnimed, le 2e plus gros fabricant portugais de médicaments, lance un gros investissement de près de 300 millions de DH dans la zone industrielle de Berrechid. L'unité d'Alpha Pharm, première du genre au Maroc, est spécialisée dans la production de médicaments génériques anticancéreux.

C'est le point focal d'un come-back dans les affaires au Maroc d'un partenaire longtemps resté en retrait. Et ce n'est pas tout: les énergies renouvelables, les matériaux de construction, l'aéronautique et l'automobile, en particulier, sont aussi dans le collimateur du business portugais. □

Voir page 8

■ **Croissance: Le HCP revoit à la hausse ses prévisions**

Voir De Bonnes Sources

■ **Notariat: Suspense électoral ce mercredi**

Voir page 10

■ **Aéroport Mohammed V: Fini l'anarchie des grands taxis?**

Voir page 2

## Réussir son projet immobilier

Ne manquez pas votre nouveau dossier

Demain en kiosque

L'ECONOMISTE

